APPROCHE STYLISTICO-SEMANTIQUE DES NOMS DE GUERRE DU ‘‘PAYS MOAGA’’ DANS LES CHANSONS DE FLOBY

Gérard YAOGO
Université virtuelle du Burkina Faso
gerardyao1603@gmail.com

Résumé

Floby est un artiste musicien burkinabè. Il fit son entrée dans la musique en 2006. Sa musique se distingue de celle des autres de par son verbe. Il met un accent particulier sur le fond du message. Ses chansons sont riches en proverbes et en noms de guerre. Cette étude met l’accent sur les noms de guerre. Elle est bâtie autour de la question centrale que voici : comment sont formés les énoncés des noms de guerre du ‘‘pays moaga’’ et quelles significations revêtent-ils ? L’hypothèse stipule que les noms de guerre du ‘‘pays moaga’’ sont formés par un processus unique et sont investis de signification. L’objectif de ce travail est d’étudier les processus de formations et la sémantique des noms de guerre du ‘‘pays moaga’’. Ce travail s’inscrit dans le champ disciplinaire de la stylistique.

***Mots clés** : nom de guerre ; ‘‘pays moaga ; chansons ; Floby*

Abstract

Floby is a Burkinabe musician. He entered the music world in 2006. His music is distinguished from others by its verb and places particular emphasis on the substance of the message. His songs are rich in proverbs and war names. This study focuses on war names. It is built around the following central question: how are the statements of the war names of the "Moaga country" formed and what meanings do they have? The hypothesis stipulates that the war names of the "Moaga country" are formed by a unique process and are invested with meaning. The objective of this work is to study the formation processes and the semantics of the war names of the "Moaga country". This work falls within the disciplinary field of stylistics.

***Keywords**: war name; Moaga country; songs; Floby*

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

Introduction

Ecouter les chansons de Floby, c'est non seulement savourer de bonnes mélodies mais et surtout aller à la rencontre d'une thématique variée et très riche. En effet, il traite des thèmes tous azimuts dans son répertoire en dehors des affaires politiques. Plusieurs mélomanes reconnaissent à l'unanimité que sa musique a du verbe pour dire qu'il ne s'agit pas d'art pour art mais plutôt d'un art utilitaire. Dans les chansons de l'enfant prodige de la musique burkinabè du XXIe siècle, un certain nombre de caractéristiques revient en boucle qu'il serait difficile de passer sous silence leur présence.

Il s'agit des proverbes, d'une part, qui a déjà fait l'objet d'un travail de recherche antérieur de notre part. D'autre part, nous observons la présence quasi-généralisée des devises ou noms de guerre dans les chansons de Floby. Nous avons choisi de nous intéresser à l'emploi ou à l'évocation des noms de guerres dans les chansons. Le travail sera bâti autour de la question ainsi libellée : comment les énoncés des noms de guerre du pays moaga sont-ils formés et quelle signification revêtent-ils ? Nous partons de l'hypothèse selon laquelle les noms de guerre du ''pays moaga'' sont formés par un processus unique et ne manquent pas de signification. L'objectif assigné au présent travail est d'analyser lesdits noms de guerre en vue d'en savoir plus sur le processus de formation et sur leurs charges sémantiques.

L'ossature de ce travail se présente comme suit : dans un premier temps, nous présenterons le cadre théorique et méthodologique, dans un deuxième temps, nous justifierons le choix du sujet et de l'artiste et dans un dernier temps, nous aurons l'analyse stylistico-sémantique du corpus et la discussion des résultats obtenus avant de mette un terme à ce travail par une conclusion.

1. Cadre théorique et méthodologique

Dans ce premier point, nous présenterons d'une part le cadre théorique et d'autre part, les aspects méthodologiques mis en branle pour la réalisation du présent travail.

1.1. Cadre théorique et approche conceptuelle

Ce travail s'inscrit dans le champ disciplinaire de la stylistique et de la sémantique. Bien que le corpus soit constitué de noms de guerre ou devises qui relèvent d'une manière générale de la littérature orale, notre travail ne relève pas de cette discipline. Beaucoup de travaux ont été réalisé sur les noms de guerre dans le domaine de la littérature orale. Pour notre cas, nous analyserons les noms de guerre dans une perspective de la stylistique et de la sémantique. Pour y arriver, nous sommes-nous inspiré des travaux de GANAY (1941), de KAM (2000), de KOUABENAN (2011), de PRIGNITZ (1999), de SISSAO (2003), de TRAORE (2004), de MOLINO (1988 ; 1989 et 1990), de PACERE (2009) et de ZOUNGRANA (2022). Les travaux déjà consultés traitent d'une part de la question des noms de guerre ou devises au sein des communautés africaines en général et dans les sociétés burkinabè en particulier et d'autre part des aspects stylistico-sémantiques de la chanson en contexte burkinabè. La thèse de KAM (2000) donne une vue panoramique des devises et leur utilité dans la société du Burkina Faso. Quant aux articles de PACERE (2009)), ils traitent de l'importance des noms de guerre ou devises dans un univers donné notamment chez les Tãsoaba, une caste existant dans la communauté des Moose. Les articles de ZOUNGRANA (2022) s'intéressent à la question des noms de guerre (devises) chez les Moose. Tous ces travaux nous ont été d'un apport considérable, vu qu'ils ont abordé aussi la question des noms de guerre. Ces travaux antérieurs ont plus mis l'accent sur le rôle, la fonction, l'impact de la devise au sein des groupes ethniques

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

du Burkina Faso. Nous nous intéressons aux noms de guerre sous un autre angle. Notre présent travail se propose d'analyser les aspects stylistico-sémantiques des noms de guerre ou des devises dans les chansons de Floby. En termes de théories, nous utiliserons la stylistique de la langue et la sémantique. Mais avant tout propos, il convient de lever l'équivoque sur les notions de stylistique de la langue, de sémantique, de noms de guerre et de l'expression ''pays moaga''.

- *Du concept de stylistique de la langue*

La stylistique de la langue est un courant de la stylistique. La stylistique est la discipline qui étudie les procédés littéraires, les modes d'écritures ou de rédaction mis en œuvre par un écrivain dans son œuvre. Le terme pourrait désigner tout ce qui est relatif au style, aux différentes manières de s'exprimer. Il y a eu deux courants de stylistique qui sont toutes deux complémentaires. Il y a d'un côté la stylistique littéraire qui a pour objet d'étude les textes littéraires. Il y a, de l'autre, la stylistique de la langue qui s'intéresse aux textes oraux. Elle est défendue par Charles BALLY, Jean MAROUZEAU et les autres adeptes.

Nous tenons à combiner les deux approches théoriques car le travail s'inscrit dans le vaste champ disciplinaire de la stylistique. Nous analyserons des aspects stylistiques notamment la structuration et la typologie des noms de guerre d'une part. D'autre part, il sera question de la sémantique des noms de guerre contenus dans le corpus d'étude.

- *Du concept de sémantique*

La sémantique est une branche de la linguistique dont l'objet d'étude est la signification. La sémantique est considérée comme « l'art de la signification ». Il s'agit de ce qui appartient ou est relatif à la signification/au signifié des mots. Par extension, la sémantique est l'étude du signifié des signes linguistiques et de leurs assemblages. En parlant de signification, elle s'intéresse à l'étude de la signification du mot, du texte en considérant le contexte. Autrement, le facteur

contexte est très important dans la signification car le même mot ne signifie pas la même chose partout quand bien même le même mot soit de la même langue. On peut distinguer plusieurs concepts liés à la sémantique comme la sémantique componentielle, formelle, cognitive, grammaticale, etc. La sémantique componentielle soutient l'idée selon laquelle le sens d'un mot est constitué des unités sémantiques minimales notamment les sèmes qui sont des composants sémantiques de premier niveau. La sémantique formelle quant à elle, est basée sur la relation logique entre les conditions de vérité de l'énoncé et les propriétés ontologiques du référent. Pour la sémantique cognitive établit un lien étroit entre les phénomènes linguistiques et les opérations mentales. Pour la sémantique grammaticale, elle soutient que tous les emplois d'un mot, tant propres que figurés sont linguistiquement parlant égaux et qu'il faut donc étudier ces emplois de la façon la plus exhaustive possible pour décrire le noyau sémantique du mot. En d'autres termes, les mots s'équivalent. Dans ce travail, la sémantique va étudier la signification des noms de guerre dans le contexte burkinabè, mieux en ''pays moaga''. Nous sommes donc de pleins pieds dans la sémantique situationnelle étant donné que le contexte moaga est très capital dans la détermination du sens des devises ou noms de guerre.

- *Du concept de nom de guerre/devise*

Le nom de guerre ou devise peut avoir plusieurs définitions mais nous adopterons celles de ZOUNGRANA et de KABORE qui ont réalisé un certain nombre de travaux sur ces aspects de la littérature orale. Selon ZOUNGRANA (2022, p.78) :

> « La devise est appelée zabyʊʊre en mooré. Littéralement traduite, elle signifie ''nom de guerre'', car composée de deux mots ''zab'', qui vient de ''zabre'' (guerre), et de ''yʊʊre'' (nom). C'est un nom qu'un individu, un groupe d'individus, une collectivité ou une localité se donne

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

pour traduire un idéal, une volonté, une vision du monde et l'image que ce porteur souhaite que la société retienne de lui. La devise est révélatrice de l'identité de celui qui la porte en ce sens qu'elle l'identifie, le guide dans ses actions et règlemente son comportement au quotidien. »

Pour KABORE (2019, p.86), « *la devise se présente comme un énoncé qui résume l'idéal de vie d'un individu ou d'une communauté. Par elle seule s'éclatent la personnalité de l'individu, l'histoire et les valeurs d'une société*. » Toutes ces définitions se recoupent, se rejoignent en ce sens que la devise révèle l'intention, la vision, les projets d'un individu ou d'une communauté. Il faut retenir que la devise peut être individuelle ou collective ; cependant, ni la valeur ni la vision ne chancelle. Pour ce travail, nous aurons à travailler sur les deux types de devises que sont les devises individuelles et collectives.

- *Du concept de ''pays moaga''*

Le ''pays moaga'' est une appellation dédiée à l'espace territorial occupé par les Moose[1]. Au Burkina Faso, le ''pays moaga'' désigne l'ensemble des territoires où s'étendaient des royaumes moosé d'autres fois. Il est quelquefois appelé plateau mossi. C'est l'espace que les Moose avaient conquis et par la suite fondé leurs royaumes. Nous pouvons citer le royaume mossi de Ouagadougou au centre du pays, le royaume de Ouahigouya au nord du pays, le royaume de Tenkodogo à l'Est du pays. En un mot, c'est là où les Moosé sont maîtres des lieux et om leur langue domine les autres langues du pays (Burkina Faso). Comment ce présent travail sera-t-il mené ?

1.2. Cadre méthodologique

Pour mener cette étude, il a fallu d'abord opérer un choix sur le sujet et sur l'artiste. Ensuite, nous avons procédé à la

[1] Ethnie majoritaire au Burkina Faso. Leur langue est le mooré

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

transcription des noms de guerre ou devises, par nous-mêmes sous prétexte que les chansons de Floby ne disposent pas toujours de lyrics téléchargeables sur les plateformes numériques. Enfin, nous avons jugé nécessaire de proposer une transcription littéraire de ces noms de guerre en faisant abstraction de la transcription littérale qui ne nous apporte pas de plus-value dans cette étude. Ces éléments du corpus ont été analysés suivant les théories de la stylistique et de la sémantique, conformément à la feuille de route tracée dans le volet théorique. Nous associons ces deux théories pour une analyse plus complète. L'analyse stylistique va s'intéresser aux procédés linguistiques perceptibles dans les énoncés des noms de guerre surtout en ce qui concerne la formation de ces noms de guerre. Des énoncés plus longs, l'on aboutit à des énoncés plus concis. Comment cela a été possible ? l'approche stylistique va tenter de répondre à cette question. Quant à l'approche sémantique, elle va interroger le sens des noms de guerre ou devises contenues dans le corpus d'étude. Qu'il s'agisse de noms de guerre individuel ou collectif, chaque nom est porteur d'une signification et plus loin d'une vision, d'une idéologie généralement positive. Qu'est -ce qui nous aura motivé au choix du sujet et de l'artiste ? En combinant ces deux théories, nous pensons pouvoir répondre à la préoccupation posée dans la problématique. Avec un regard de la stylistique et de la sémantique, les noms de guerre seraient analysés avec une certaine minutie.

2. Justification du choix du sujet et de l'artiste

Nous tenterons de justifier dans un premier temps le choix du sujet de l'article et dans un second temps, celui de l'artiste sur qui est porté le choix.

2.1. Justification du choix du sujet

Dans la chanson burkinabè, qu'elle soit traditionnelle, tradi-moderne ou moderne, qu'elle soit de la génération pionnière ou de la présente génération, enregistre des éléments de l'oralité propres aux valeurs culturelles du pays. Plusieurs artistes, toutes tendances confondues, recourent à l'emploi de proverbes, d'anecdotes, de maximes, de contes dans leurs chansons. Il est certains d'entre eux, en plus de ces éléments, font appel à des noms de guerre ou devises ou zabyʋʋyã en langue mooré dans leurs chansons. Cette pratique est assez fréquente que nous avons jugé opportun de nous y intéresser dans le cadre de cet article.

Jean-Claude Bamogo dit Man, qui est un artiste chanteur burkinabè des années 70 est un exemple parfait quant à l'emploi des noms de guerre ou devises dans ses expressions artistiques. Dans son tube fétiche baptisé *Panaki-Panazoé*, l'artiste aurait fait appel aux noms de guerre de la quasi-totalité des cantons influents du Burkina Faso, surtout du plateau mossi. Nous pouvons citer « Naaba Bãoogo de Ouagadougou, Naaba Sanem de Zorgho, Naaba Padré de Saponé, Naaba Boulga de Kombissiri, Naaba Kango de Ouahigouya. »

Dans la nouvelle génération d'artiste, certains artistes comme Dez Altino, Jean Zoé, Floby, n'hésitent pas à emprunter le même chemin. Pourquoi alors avoir choisi Floby pour illustrer la présence de ce patrimoine culturel dans la chanson ?

2.2. Justification du choix de l'artiste

Floby, à l'état-civil Florent Belemgnégré, n'est plus à présenter aux mélomanes du pays des hommes intègres et même au-delà de ses frontières. C'est un artiste qui a fait ses débuts en 2006 avec l'album baptisé « Mam soore[2] » qui a connu un franc succès sur tout avec le titre *Rosine* et *Nabasga* qui l'ont révélé

[2] Mon chemin en langue mooré

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

au grand public. Depuis ce temps, il n'a cessé d'émerveiller les mélomanes de son savoir-faire dans l'art de la chanson. Il est l'artiste burkinabè le plus primé au Kundé[3]. A l'édition de 2025, il reporte trois Kundé dont le Kundé d'or[4]. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, ses chansons se distinguent de celles des autres par certaines caractéristiques parmi lesquelles la fréquence des proverbes que nous avons déjà traité dans un autre article mais aussi la présence non négligeable des noms de guerre ou devises dans ses chansons.

Nous avons porté le choix sur lui parce qu'il accorde une place importante aux noms de guerre ou devises dans ses chansons. Les autres artistes, eux, font appel à ces noms de guerre ou devises de façon occasionnelle. Mais chez Floby, cela semble faire partie de la sève nourricière de ses chansons. Dans presque toutes ses chansons, il fait appel à un nom de guerre ou une devise, au moins. Ses chansons sont du même coup prolifiques en la matière. Etant de la jeune génération, cela intrigue d'autant plus que les jeunes sont jugés à tort ou à raison d'être incultes, donc imbibés d'autres cultures et non de celles de leurs ancêtres. Or, les noms de guerre ou devises sont un pan de la culture burkinabè que ce jeune artiste valorise à sa manière. Toutes ces raisons nous auront motivé à porter notre choix sur l'artiste émérite Floby.

2.3. Présentation du corpus

Le corpus d'étude est composé essentiellement d'un certain nombre de noms de guerre ou devises extraits d'une dizaine de chansons de l'artiste burkinabè Floby. Nous avons proposé une transcription littéraire de ces noms de guerre conformément à la feuille de route tracée plus haut. La transcription littéraire est en italique, dans le corpus.

[3] Cérémonie de récompense des meilleurs artistes de l'année
[4] Trophée le plus convoité au Kundé

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

Les devises dans quelques chansons de Floby

Titres des chansons		**Noms de guerre/devises** suivies leur transcription littéraire
I.	*Koobre*	**1. wayugi pãng tɔ̀t saabo** *Ouahigouya est tout-puissant* **2. kãnekãg sor bãgne Kamba ;** *Les héritiers de la puissance tranquille*
II.	Weedo	**1. Kɩb zom wobgo t'a bɛɛb kiid sũuri** *Quand l'orphelin s'installe sur un éléphant, ses oppresseurs meurent de colère* **2. wagio pãng tɔ̀t saabo** *Ouahigouya est tout-puissant* **3. Nĩkɛ̀em sɔ̀ng rel zoor kamba** *Les enfants du bon vieil homme sur le trône* **4. Pʊg yodr kɔ̀ kelem kɩm kamb ye ;** *Une femme adultère ne criera pas sur les petits de fantômes*
III.	Mi amor	**1. kãnekãg sor bãgne Kamba** *Les héritiers de la puissance tranquille* **2. Pʊg yodr kɔ̀ kelem kɩm kamb ye** *Une femme adultère ne criera pas sur les petits de fantômes* **3. Bãlembãt yãmb kuilig Kamba** *Les enfants des occupants de la rivière*
IV.	Weedo 2 Floby ft. Faso kombat	**1. Arzɛk yɛged yãag t'a paong tɔ̀t saabo** *La richesse ayant localisé un enfant, il demeure riche*

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

2. **Zoãng yɛged bulga t'a pʊlʊng be ne wẽnde**

Quand un aveugle longe un puits, c'est Dieu qui est garant de sa séurité

V. Zoug'n zabda

1. **kɩib zom wobgo**

Quand l'orphelin s'installe sur un éléphant, ses oppresseurs meurent de colère

2. **wayugi pãng tõt saabo kɩt tɩ pãng sa a toore**

Ouahigouya est toute-puissante, mais la puissance finira d'elle-même

3. **ka kʊ ned kʊ lem sõore**

Sans effort, pas de pitance

4. **tus n lub n tog sũuri**

Prêt à rudoyer son challenger

VI. M. Dolé

1. **Zug na zagemd kõ tʊk tãnga**

Même si la tête d'un garnement démangeait, il n'oserait pas porter une montagne.

2. **Katr gõngõg yag tãng longo ti bag rat n wẽ n zoet gõngõg soba**

Le tambour de la hyène est accroché dans la vallée d'une montagne, le chien aimerait le jouer mais craint la réaction de la hyène.

3. **Nĩkẽem sõng rel zaore**

Les enfants du vieil homme débonnaire sur le trône

4. **Tãmbĩisir kõ yẽbeg lalga**

Des briques en sable ne sauraient servir de fondation d'un mur

VII. Nabasga

1. **Tãmbĩisir kõ yẽbeg lalga**

Des briques en sable ne sauraient servir de fondation d'un mur

VIII. Kadjatou **1. kãnekãg sor bãgne Kamba**
Les héritiers de la puissance tranquille

3. Analyse du corpus et discussion des resultats

Ce troisième point de l'article est consacré à l'analyse stylistico-sémantique du corpus et la discussion des résultats obtenus. Quelle analyse stylistique et sémantique peut-on faire du corpus d'étude ?

3.1. Analyse stylistique des noms de guerre

L'analyse se fera suivants les trois points. Dans un premier temps, il sera question des origines des noms de guerre. Dans un deuxième temps, nous analyserons la structuration des noms de guerre dans un troisième temps, la typologie des noms de guerre.

3.1.1. Origines des noms de guerre

Parlant des origines des noms de guerre, nous faisons allusion à la culture d'origine. Il convient de noter que les noms de guerre composant le corpus d'étude sont d'origine burkinabè et plus précisément de la communauté moaga. La plupart de ces noms de guerre sont attribuées aux chefs de cantons du plateau mossi pour la grande partie. Nous citerons par exemple « *; wayogi pãng tɔ̀t saabo ; Kɩb zom wobgo* ». Les devises comme « *Kãnekãg sor bãgne Kamba ; Nĩkɛ̃̀em sɔ̀ng rel zoor kamba ; Bãlembãt yãmb kuilig kamba ; Tãmbĩisir kɔ̀ yɛ̀beg lalga* » sont collectives et véhiculent toutes des valeurs culturelles de la communauté d'origine. Comment sont structurés les noms de guerre contenus dans le corpus d'étude ?

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

3.1.2. De la formation des noms de guerre

Pour ce qui est de la structuration ou la formation des énoncés des noms de guerre, il faut noter que le processus est unique. Il s'agit la troncation. Généralement, le nom de guerre est issu d'une longue structure phrastique. Etant relativement longs et pour faire plus élégants, les porteurs procèdent à une troncation pour obtenir un énoncé plus concis mais qui résume l'essentiel du message de l'énoncé intégral. Comment se fait la troncation des noms de guerre ? De l'analyse que nous avons faite, la troncation se fait de deux manières différentes. Certains noms de guerre sont obtenus par troncation de l'énoncé complet en position finale tandis que d'autres sont obtenus par troncation dudit énoncé en position initiale et finale. C'est donc le processus de la double troncation.

- Les noms de guerre formés avec troncation en position finale

Certains noms de guerre sont formés en opérant une troncation de la partie finale de l'énoncé complet en ne gardant que la partie initiale (un court énoncé) qui devient le nom de guerre ou la devise populaire. Comme illustration, nous pouvons énumérer les noms de guerre ci-dessous :

- « Kɩb zom wobgo » qui est extrait de *Kiib zom wobgo n na tilig peka* ou de *Kiib zom wobgo ti a bɛɛb kiid sũuri*
- « Katr gõngõg » qui est extrait de *katr gõngõg yag tãng longo ti bag rat n wẽ n zoet gõngõg soba*
- « wayugi pãng tõt saabo » dont l'énoncé complet est « *wayugi pãng tõt saabo kɩt tɩ pãng sa a toore*

- Les noms de guerre formés avec une double troncation

Certains noms de guerre sont formés par une double troncation. Pour ces noms de guerre, la troncation a lieu en positions initiale et finale. En guise d'exemple, nous avons :

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

- « Zug na zagemda » qui est extrait de *Bibɛɛg zug na zagemd kɔ̀ tʊk tãnga*

Quels sont les types de noms de guerre rencontrés en ‘‘pays moaga’’ et quelle serait leur portée pour les peuples qui s’y reconnaissent ?

3.1.3. Typologie et portée des noms de guerre

Nous aurons d’une part les aspects typologiques et d’autre part la portée des devises.

➨ Typologie des noms de guerre

Pour ce qui est de la typologie de devises, il convient de noter qu’il existe des devises individuelles et des devises collectives. Nous les analyserons successivement.

- Les noms de guerre individuels ou devises individuelles

Les noms de guerre ou devises individuelles concernent un individu, une personne et traduit ses pensées, sa vision du monde, son engagement. Il s’apparente à un hymne pour qui s’identifie et se reconnaît en elle. Les chefs traditionnels, en territoire moaga notamment, lors de leur intronisation ont l’obligation de ses choisir trois (03) noms de guerre en fonction de leur vision, de leur projet pour leur peuple. Leurs noms de guerre sont donc individuels mais ont un impact sur leurs communautés qui se reconnaissent dans la vision de leur chef. Certaines personnes influentes se choisissent également des noms de guerre individuels. En termes d’illustration, nous pouvons énumérer ces noms de guerre :

- ✓ Kɩb zom wobgo
- ✓ Arzɛk yɛged yãag t’a paong tɔ̀t saabo
- ✓ Zoãng yɛged bulga t’a pʊlʊng be ne wɛ̀nde;
- ✓ Zug na zagemd kɔ̀ tʊk tãnga
- ✓ Katr gɔ̀ngɔ̀g yag tãng longo

- Les noms de guerre collectifs ou devises collectives

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

Les noms de guerre ou devises collectives quant à elles portent les aspirations de tout un peuple, de toute une communauté. Elles engagent du même coup tous les individus de la communauté se reconnaissant en eux. Ces peuples ou communautés se doivent de se conduire suivant les idéaux défendus par les noms de guerre ou devises. Dans le cas précis de ce travail, nous pouvons énumérer les noms de guerre ou devises que voici :

- ✓ wayugi pãng tɔ̀t saabo
- ✓ kãnekãg sor bãgne Kamba
- ✓ Nĩkɛ̀em sɔ̀ng rel zoor kamba
- ✓ Pʊg yodr kɔ̀ kelem kɩm kamb ye
- ✓ Bãlembãt yãmb kuilig Kamba
- ✓ Tãmbĩisir kɔ̀ yɛ̀beg lalga

➨ Portée noms de guerre : la promotion de la culture burkinabè

Pour ce qui est de la portée des devises, il est à noter que les chansons de Floby sont des canaux de vulgarisation de ces noms de guerre ou devises. Ils sont une tribune permettant de découvrir primo ces noms de guerre ou devises et secundo une aubaine pour s'imprégner de leur signification réelle. Du même coup, c'est la promotion de ces devises qui sont faites. C'est une promotion voire une revalorisation de la culture burkinabè qui est faite. A travers ces chansons, l'on peut découvrir le sens et la version complète de certaines devises ou noms de guerre. Comme illustration, l'on peut mentionner :

- « Katr gɔ̀ngɔ̀go » dont la version complète est « *Katr gɔ̀ngɔ̀g yag tãng longo ti bag rat n wɛ̀ n zoet gɔ̀ngɔ̀g soba* » ;
- « Kɩb zom wobgo » dont la version complète est « *Kɩb zom wobgo, t'a bɛɛb kiid sũuri* »

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

- « wayugi pãng tɔ̀t saabo » dont l'énoncé complet est « *wayugi pãng tɔ̀t saabo kɪt tɪ pãng sa a toore* »
- « Zug na zagemda » dont l'énoncé complet est « *Bibɛɛg Zug na zagemd kɔ̀ tʊk tãnga* »

Les noms de guerre, qu'ils soient individuels ou collectifs, ont une vocation qui est de louer, de dire les hauts faits, les mérites d'un individu ou d'une collectivité. Ils deviennent l'image de l'individu, de la communauté, du groupe ethnique, du groupe clanique qui les portent. Autrement dit, les individus ou les collectivités ou communautés se reconnaissent en leurs devises. Les noms de guerre prennent le statut de serment pour l'individu ou la communauté qui les porte et qui veille à leur respect. D'une manière générale, lorsqu'un chef traditionnel est intronisé, il se donnent trois noms de guerre dont l'un est plus valorisé que les autres et passent pour le nom de règne dudit chef. Par exemple, lorsque l'on parle de « Naaba Kuba », l'on fait allusion à la protection désormais assurée contre les peuples ennemis qui devaient alors se méfier pour ne pas essuyer des défaites cuisantes devant leur ancien adversaire. Le porteur de la devise « Zug na zagemda » extrait de « *Bibɛɛg Zug na zagemd kɔ̀ tʊk tãnga* », met également en garde ses éventuels ennemis en leur laissant voir la défaite avant même qu'ils aient essayer de l'attaquer sous quelques manières que ce soit. Et si l'on s'intéressait à la devise « wayugi pãng tɔ̀t saabo » extraite de « *wayugi pãng tɔ̀t saabo kɪt tɪ pãng sa a toore* » qui est une devise collective, les ressortissants du royaume de Ouahigouya, dans le plateau moaga au Burkina Faso, tentent déjà d'intimider les autres royaumes ennemis ou opposants en vantant leur puissance qui se veut éternelle. Cela sèmerait le doute dans le camp ennemi qui réfléchira par deux fois avant de passer à l'offensive contre un tel royaume.

Tout compte fait, le nom de guerre est porteur d'un message fort d'un individu ou d'une communauté à l'endroit d'une tierce personne ou d'une communauté. En un mot, le nom de guerre a

toujours eu une raison d'être dans les sociétés africaines. Dans les chansons de Floby, ils ont une place de choix. Dans la quasi-totalité de ses tubes, l'artiste n'a guère hésité d'évoquer des devises ou noms de guerre. Les noms de guerre deviennent une autre caractéristique majeure de la chanson de l'artiste chanteur Floby en plus des proverbes qui sont la caractéristique principale. Sa musique se veut une vitrine de la culture burkinabè. Les noms de guerre ou devises, pour la plupart, se retrouvent dans les chansons en langue mooré qui est la principale langue d'expression de l'artiste Floby et ils sont également exprimés en langue mooré. La quasi-totalité des noms de guerre portent les stigmates de la tradition du Burkina Faso. L'artiste lui-même est un vaillant défenseur de la culture burkinabè à travers son art qu'est la musique.

3.2. Etude sémantique des noms de guerre/devises

Les noms de guerre ou devises sont riches en sens et seuls les initiés peuvent le déchiffrer. Aucune devise n'est donnée ex-nihilo, mais répond toujours à un besoin, à une idéologie du porteur. Nous allons tenter de faire une analyse sémantique (situationnelle) de quelques devises étant donné que le sens ou la signification qui sera donnée n'est valable qu'en contexte moaga. Hors du ''pays moaga'', ces significations pourraient varier. Quel sens cacherait les devises ci-dessous en ''pays moaga'' ?

- Kɩb zom wobgo t'a bɛɛb kiid sũuri

Ce nom de guerre laisse entendre que « *l'orphelin assis sur un éléphant échappe à la fureur de ses ennemis* ». Le porteur de la devise fait un clin d'œil à ses ennemis et leur témoigne de sa nouvelle situation, lui qui était persécuté par ses derniers. Désormais il est sous la protection d'un géant, donc échappe à leur persécution.

- Zug na zagemd kɔ̀ tʊk tãnga

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

Il signifie que « *Quelle que soit la témérité d'un garnement, il ne pouvait transporter une montagne*. » le porteur de la devise défie ses ennemis, les met en garde contre toutes formes de conspirations, de complot contre sa personne. Il se proclame être la montagne que ces ennemis ne pourront pas transporter.

- Zoãng yɛged bulga t'a pʊlʊng be ne wɛ̀nde

Il signifie que « *lorsqu'un aveugle longe ou côtoie un puits, son destin est entre les mains de Dieu* ». Le porteur de la devise avoue être impuissant face à ses détracteurs, mais se met sous la protection de Dieu, ne craint pas pour sa sécurité qui est déjà assurée par ce dernier.

- Katr gɔ̀ngɔ̀g yag tãng longo ti bag rat n wɛ̀ n zoet gɔ̀ngɔ̀g soba

Par ce nom de guerre, le porteur veut insinuer que « *c'est préférable pour ses détracteurs de garder le silence, s'ils veulent bénéficier d'une longévité sur terre.* » Tout comme le chien jalouse le tam-tam de la hyène mais se réserve de la toucher, il est vivement conseillé d'épouser cette sagesse.

- wayugi pãng tɔ̀t saabo kɪt tɪ pãng sa a toore

Cette deise se veut collective. Elle laisse entendre que « *Ouahigouya est un royaume tout-puissant, une puissant éternelle.* » Les Ouahigouyalais, par le biais de leurs chefs, s'adressent indirectement aux royaumes rivaux qui nourriraient des projets funestes contre leur royaume. Il vaudrait mieux pour ces royaumes concurrents de s'abstenir d'un quelconque projet de déstabilisation. Cette devise fait l'apologie du royaume de Ouahigouya.

- Tãmbĩisir kɔ̀ yɛ̀beg lalga

Cette devise ou nom de guerre qui veut dire qu'« *on ne fait pas la fondation d'un mur avec des briques en sable* » est riche en sens. En d'autres termes, il ne faut jamais bâtir sur du faux et espérer un résultat probant. Ici, c'est une leçon de morale que les porteurs de cette devise veulent inculquer aux membres de leur société et par ricochet à tout le monde.

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 2N° 5 _ Octobre 2025*

- kãnekãg sor bãgne Kamba

Cette devise se veut aussi collective. Elle signifie « *force tranquille* » symbolisée par les guêpes inoffensives sous les feuilles d'un arbre. Il faut les provoquer pour découvrir leur talent dans la riposte. Cette devise fait allusion à un groupe ethnique, clanique très puissant mais qui ne provoque guère en premier. Ce groupe de personnes semble inoffensif, mais une fois touchés, dans leur amour propre, sont prêts à se déchaîner. C'est aussi une sorte d'éloges à ceux qui se reconnaissent de ce groupe.

- Pʊg yodr kɔ̀ kelem kɩm kamb ye

Cette devise collective veut dire que « *une femme adultère ne saurait s'en prendre aux fantômes errants*. » autrement dit, la femme adultère ne peut pas se plaindre des autres noctambules parce qu'elle est aussi noctambule, donc pas mieux que les autres noctambules. Les porteurs de cette devise veulent dire simplement que nous sommes tous les mêmes en tant qu'humain, il faut alors de la tolérance dans toutes nos actions.

3.3. Discussion des résultats

Cette étude avait pour but d'analyser les processus de formation des noms de guerre du ''pays moaga'' contenus dans les chansons de Floby d'une part et d'autre part interroger leurs charges sémantiques. Il est à mentionner que les noms de guerre se révèlent comme l'une des colorations majeures de la chanson de Floby. Dès que l'on écoute de la musique flobyenne, l'on s'attend à voir ce pan de la culture burkinabè c'est-à-dire l'évocation des noms de guerre aussi bien individuels que collectifs. Ils sont une partie intégrante de l'art musical de Floby. Ces noms de guerre sont importants en pays moaga et peut devenir l'apanage de tous les citoyens. Par exemple, lors de certaines cérémonies traditionnelles comme les rites funèbres, les noms de guerre sont à l'honneur. Généralement, les enfants du défunt se présentent à tour de rôle au public et dévoilent

chacun ses noms de guerre. Ils ont l'obligation d'en choisir trois. Après avoir communiqué leurs noms de guerre au public, ils accomplissent quelques rites afin de montrer leur appartenance à la lignée du défunt. Cela est juste un aspect illustratif de l'importance des noms de guerre dans les sociétés moosé. Comme nous l'avons mentionné plus haut, un certain nombre de travaux de recherche ont été réalisé sur les noms de guerre. La plupart de ces travaux ont montré le rôle de ces noms de guerre dans la tradition des peuples burkinabè, surtout dans le sillage de la chefferie traditionnelle. Pour notre part, il s'agissait plutôt d'une approche stylistico-sémantique qui consistait à analyser au stylistique le processus de formation de ces noms de guerre avant d'interroger leur sens. Du reste, ces noms de guerre constituent une caractéristique majeure voire une identité des chansons de Floby. Pour notre part, les noms de guerre constituent une marque identitaire de la chanson de l'enfant prodige de la musique burkinabè[5], du papa des orphelins[6], du kirikou d'Afrique[7], du King Zodanga[8], du Baba[9], du Weedo[10] national. Que retenir au terme de ce travail de recherche ?

Conclusion

Au terme de ce travail de recherche sur les noms de guerre ou devises du ''pays moaga''dans les chansons de Floby, nous avons constaté au plan stylistique que ces noms de guerre sont structurés de plusieurs manières et que l'on distingue deux types de noms de guerre notamment les noms de guerre individuels et collectifs. La caractéristique commune entre ces noms de guerre reste leur taille relativement courte et le processus standard mis en place est la troncation de l'énoncé phrastique relativement

[5] Sobriquet de Floby
[6] Ibidem
[7] Ibidem
[8] Ibidem
[9] Ibidem
[10] Ibidem

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 2N° 5 _ Octobre 2025

long comme nous l'avons démontré plus haut. En ''pays moaga'', les noms de guerre revêtent une importance particulière surtout les familles royales. Certaines personnes sont également autorisées à se choisir des noms de guerre pour des raisons personnelles ou circonstancielles, souvent de façon contraignante. Pour le volet sémantique, il a été démontré qu'aucun nom de guerre choisi n'a été choisi ex-nihilo. Au contraire, chaque nom de guerre porte la vision ou l'idéologie du porteur. Dans les chansons flobyennes, ces noms de guerre quasi présents dans ses chansons plongent le mélomane dans une immersion culturelle burkinabè et surtout dans les coulisses de la chefferie traditionnelle du ''pays moaga''. Par sa musique, Floby fait découvrir son pays et sa culture au-delà des frontières de son Faso natal.

Références bibliographiques

KAM Sié Alain, 2000. *La littérature orale au Burkina Faso : Essai d'identification des textes oraux traditionnels et leur utilisation dans la vie moderne*, thèse d'Etat, FLASHS, Université de Ouagadougou

Kouabenan Kossonou François, 2011. « Les grandes théories stylistiques, entre mutations et intégration », Revue ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication n°5, Abidjan, pp. 175-195.

MOLINO Jean, 1988. « La musique et le geste », Analyse musicale, No. 10, pp.8-15.

MOLINO Jean, 1989. « Musique et machine », in Actes du colloque *:* Structures musicales et assistance informatique, Laboratoire Musique et Informatique, Marseille, pp.141-54.

MOLINO Jean, 1990. « Du plaisir au jugement : les problèmes de la valeur esthétique », Analyse musicale, No. 19, pp.16-26.

PACERE Titenga Frédéric, 2009. *Les tansoba, guerriers traditionnels au Burkina Faso,* L'Harmattan, Paris

PRIGNITZ Gisèle, *1999. Aspects lexicaux, morphosyntaxiques et stylistiques du français parlé au Burkina Faso (*période 1980-1996*),* Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III.

SISSAO Alain Joseph, 2003. *Analyse stylistique et sémantique d'un chant moaga du Burkina Faso,* in Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique, FESPAM, Kinshasa

TRAORE Sidiki, 2004. *Analyse des erreurs syntaxiques dans les quotidiens : l'Observateur Paalga et le Pays*. Mémoire de D.E.A, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

YUNE Ki-Chan, 2011. *La sémantique des mots de verticalité en français et leurs emplois métaphoriques : une approche monosémique et cognitive*, thèse de doctorat en linguistique, Université du Québec, Montréal

ZOUNGRANA Moumouni, 2022. *La figure du forgeron à travers les devises chez les Moose,* DJIBOUL / N°004, Vol.5, Abidjan